

Institut

72  
de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

Grasseur 1827

1828

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Rapports

des Sections de Sculpture et de Sculpture  
sur les travaux des Sémisnaires peintres et Sculpteurs  
approuvés par l'Académie

Peinture

M. De Bay

L'Académie a eu avec beaucoup de satisfaction les deux Copies que  
M. De Bay et Bouchot ont exécutées, comme l'ouvrage  
obligatoire de leur N. année.

Quoiqu'il y ait de croquis de Garofolo ne soit pas comme  
D'habitude des Membres de l'Académie, cette copie n'en a pas excité  
moins vivement l'intérêt, et on a eu d'autant plus de plaisir à la voir, que  
rien n'y révèle la contrainte ou l'incertitude, que l'on trouve  
souvent dans les ouvrages qui n'émanent pas d'un sentiment  
original. Toute la partie ont paru ici traitées avec une  
fidélité, qui n'a point altéré la franchise du pinceau. On est convaincu  
unanimentement que cette copie, traitée avec autant de soin que  
d'intelligence, est tout à fait digne de l'original, et doit faire  
beaucoup d'honneur à M. De Bay. L'Académie a mis le peu  
qu'elle restait à Paris, et y soit placée dans un local distingué.

L'Esquisse de la composition de l'Empire par M. De Bay,  
a paru pourvu devenus le motif d'un tableau intéressant, et surtout  
l'auteur, dans le cas où il donnerait suite à ce projet, s'opposerait  
bien du style que le lieu et l'époque, est à dire le grand siècle des  
arts de la Grèce, ne manqueraient pas de lui inspirer.

M. Bouchot.

L'Académie n'ayant pas sous les yeux l'original de la copie  
faite par M. Bouchot, et ne pouvant en faire le parallèle, s'est  
confiée quelle n'aurait aucune critique sérieuse à faire au  
Copiste.



Copiste. Elle n'a donc à exprimer à M. Bouchet l'autre sentiment que celui du plaisir qu'il lui a fait éprouver, en mettant sous ses yeux un ouvrage qui lui a rappelé avec beaucoup d'intérêt, le Honneur, la grâce et la pureté de Raphaël.

Elle désire qu'il se donne de fréquentes occasions de reproduire pour les travaux de la quatrième année des Scieries unives., d'aussi excellents ouvrages.

M<sup>l</sup> Larivière

L'étude de M<sup>l</sup> Larivière représentant un jeune homme couchant un vieux père qui joue du Chalmuscan, a un aspect qui ne manque ni de force, ni de solidité, si l'on généralise la figure du jeune homme à paru assez bon, et le haut du corps est peint largement. Mais la tête manque de grâce et de vérité. La chevelure forme une masse trop épaisse et d'un ajustement inégal. Le bras gauche plié est mal senti. On a trouvé le dessin, depuis la branche droite, jus qu'à bas de la jambe, d'un contour languissant. La Draperie qui charge la cuisse et la jambe gauche, a paru avoir pour objet, moins d'ajouter à l'effet du tableau, que de dérober des parties de l'étude intérieurement. Rien qu'un ouvrage ne s'en souvise, par les espérances que M<sup>l</sup> Larivière a fait concevoir, on est en droit de lui demander qu'il tienne définitivement ce qu'il a promis.

M<sup>l</sup> Norblin

M<sup>l</sup> Norblin dans ses deux dernières années, a fait preuve de progrès satisfaisants. Son tableau d'une femme au bain près d'une fontaine, est d'un effet agréable. La pose est gracieuse, et les bras sont largement peints. L'effet du tableau paraît gagné, si les accessoires n'ont été plus subordonnés ou sacrifiés au principal. La Draperie rouge a trop de galité de ton et de pli, et les plantes du paysage ont paru un peu trop claires.

M<sup>l</sup> Féron

L'athlète vainqueur près d'expirer &c., est la première étude envoyée par M. Féron. L'effet général ne manque pas de force et la manière de peindre est assez douce et suave. Elle le serait même trop, si l'on n'ajoutait à ce rapport que l'effet de la tête, qui ne s'accorde pas avec un sujet athlétique; mais on ne doute pas que ce sujet n'est ici que le prétexte de l'étude. Ainsi la critique se borne à observer qu'il n'y a rien de tout sujet, les contours de cette figure sont languissants ou maltraités, que le dessin n'est généralement sans caractère, que la tête surtout en manque, et n'est pas irréprochable dans les lignes de perspective.

M<sup>l</sup> Giroux

Le paysage représentant un rivage de Civitella, envoyé par M. Giroux, a prouvé à l'académie que l'auteur étoit dans une très-bonne marche. Les lignes de son tableau sont grandes. Les montagnes des troisième et quatrième plans sont d'un contour agréable.



appréciable et vrai; mais un peu plus d'air les feroit paroître plus grandes.  
Le nuage principal est bien en contraste avec les contours des montagnes  
et il est léger. Il y a quelques épaisseurs de couleur dans les nuages  
qui sont en forme de sillons, forme qui n'est pas la meilleure pour  
parvenir à l'imitation de la nature.

Les figures nous ont paru toutes bien à leur place, et d'une  
tonche vraie; elles sont bien reflétées de la lumière que reçoit le  
terrein qui les avoisine.

Il semble que si les broussailles près de la borne militaire eussent été  
d'un contour plus gracieux, et d'une exécution plus large, la beauté  
de ce paysage y auroit beaucoup gagné; surtout si les feuilles étoient  
moins complètes, plus irrégulières et plus grandes.

On desiroiroit que le bois du second plan, qui se perd dans le cadre,  
eût été un peu plus grand, le feuillage en est trop négligé, surtout pour le bois  
qui est trop soigné.

Au reste, M. Giroux a prouvé par cet ouvrage, qu'il a beaucoup  
travaillé, sans aucun titubement. Il a fait de grands progrès, comme  
un succès en aucune manière, si toutefois il ne peut pas la nature  
d'œuvre, on doit tout sçavoir de ses heureuses dispositions.

## Sculpture

M. Seurre.

La figure de ronde-bosse d'une nature en plâtre à laquelle l'auteur  
a donné le nom d'Alceste, sujet tiré de l'Étémorphose d'Homère,  
est un ouvrage sur lequel l'Académie aiment mieux ne faire aucune  
observation critique, et elle desire que M. Seurre sache entendre  
et interpréter, comme il convient, ce silence.

M. Després

La Copie en marbre de M. Després est faite d'après un original  
dont on connoît l'élégance et la finesse. Tout-étre le plâtre qui aura  
servi de modèle, ni aura-t-il moins que l'original. Peut-être  
y a-t-il quelques parties rectifiées. En tout cas, le marbre de  
cette copie a paru être beaucoup plus l'ouvrage du Statuaire  
copiste qui pour être fidèle, ne se permet ni modifications ni  
variantes, et dès lors reste au dessous du modèle. C'est le malin de  
l'artiste qu'on desire voir dans l'exécution d'une semblable copie.

## Musique

M. Guillion

M. Guillion pour sa deuxième année, envoie une scène  
à grand chœur, paroles italiennes de l'opéra seria des Horaces  
et des Curiaces. Cette scène est dessinée avec beaucoup de goût. Les  
chants sont vrais et les chœurs sont d'un bon effet.



Une prière en Chœur, suivie d'un solo pour une basse tulle, terminée par un étonnant final, est très bien écrite, pleine d'une touchante expression. Le Chœur d'Allegro, qui la termine, est aussi rendu par l'orchestre, et se termine à merveille sur l'harmonie vocale.

M. Paris

La messe de Requiem qu'il a envoyée est établie sur un grand plan, rempli avec habileté. L'inspiration de cette composition a grand élan, dans une expression énergique, et dans l'art avec lequel ce jeune Compositeur a su manier la mélodie et l'harmonie pour peindre le tableau musical, et exciter les sentiments propres à son sujet.

Le Chœur Requies et ce qui le suit, ainsi que toute sa prose (Dies iræ), offrent une expression vive et naturelle, avec un certain caractère de nouveauté.

Certifié Conforme:  
 Le Secrétaire Hospitalier de l'Hôtel de N. S. M. de  
 St. Antoine, Chevalier des Ordres  
 de St. Michel et de la Légion d'Honneur  
 Quatremère de Quincy